

PARC NATIONAL DE LA GARAMBA. — MISSION H. DE SAEGER

en collaboration avec

**P. BAERT, G. DEMOULIN, I. DENISOFF, J. MARTIN, M. MICHA, A. NOIRFALISE, P. SCHOEMAKER,
G. TROUPIN et J. VERSCHUREN (1949-1952).**

Fascicule 39 (1)

**GENRE STILICUS LATREILLE
(COLEOPTERA POLYPHAGA)**

Fam. STAPHYLINIDAE PAEDERINAE (*)

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)

Nous avons tenu à consacrer une étude particulière aux *Stilicus* recueillis par M. H. DE SAEGER et ses adjoints, parce que ce genre est particulièrement bien représenté dans les récoltes de la Mission d'Exploration du Parc National de la Garamba, mais aussi parce qu'il est presque le seul dans la tribu à pouvoir actuellement être étudié sans révision préalable de toutes les espèces décrites.

En effet, en 1951-1953 nous avons consacré une série de travaux à l'étude détaillée des différents complexes d'espèces, pour lesquels nous avons été amené à créer une série de sous-genres.

A cette occasion des tableaux dichotomiques avaient été donnés pour les différents groupes d'espèces. Cependant, depuis lors, nous avons créé un certain nombre d'espèces et actuellement nous avons sous presse deux travaux avec description de *Stilicus* inédits.

Aussi, profitons-nous de l'occasion qui nous est donnée ici pour établir une table générale des *Stilicus* éthiopiens dans laquelle sont comprises toutes les espèces, dont celles figurant dans les notes précitées. Ceci devant servir à faciliter le travail d'identification, car il est impensable de refaire actuellement une révision générale du genre avec les figures ad hoc.

Nous tenons à rendre hommage à M. H. DE SAEGER pour le soin avec lequel ces insectes ont été recherchés et surtout pour l'attention avec laquelle les

(*) Contribution à la connaissance des *Staphylinidae* LXXXIII.

conditions de capture ont été notées. De ce fait et grâce aux indications fournies ces dernières années par différents récolteurs, il est possible de parler quelque peu de la biologie des *Stilicus*.

Il est évident que tous sont des prédateurs de proies vivantes, larves et nymphes de certains Insectes ou Acariens.

Certaines espèces, particulièrement les *Hemistilicus*, différents *Pedistilicus* et un groupe entier de *Parastilicus*, semblent bien être inféodées strictement aux nids de Rongeurs, où elles se nourrissent très probablement d'Acariens et d'Aphaniptères, comme la plupart des prédateurs pholéophiles.

Dans les nids ou colonnes de Fourmis se rencontrent la plupart des *Pedistilicus* et surtout le si spécial *Mirostilicus anommatophilus* WASM., transformé au point que nous le considérons comme un véritable myrmécobie. Il est très probable que *Pedistilicus ventralis* FAGEL est un myrmécobie également.

Les autres espèces ont un habitat bien moins strict, mais cependant, d'après les indications données, on peut présumer que certaines habitent de préférence les bouses et excréments, *Afrostitilicus*, la plupart des *Scabrostilicus*, où elles chassent les larves de Diptères ou de Coprophages de petite taille, milieu dans lequel elles ont certainement la concurrence des nombreux *Histeridae* coprophiles. Certaines espèces sont plutôt ripicoles, d'autres, particulièrement en altitude, sont humicoles.

Nous ajoutons aux récoltes de la Mission H. DE SAEGER, au Parc National de la Garamba, une très intéressante espèce inédite recueillie par la Mission G. F. DE WITTE, au Parc National de l'Upemba.

[***Stilicus (Hemistilicus) Wittei*** n. sp.]

(Fig. 1-2.)

Rappelle beaucoup *S. inermis* FAGEL, de coloration et stature analogues mais distinguable au premier coup d'œil à l'avant-corps nettement plus brillant.

Entièrement brun-rouge plus ou moins sombre, l'avant des tergites un peu plus sombre que la partie arrière, pattes et appendices jaune testacé.

Tête légèrement transverse (1,06), yeux petits et très faiblement convexes (0,20 de la longueur totale, 0,40 par rapport aux tempes), tempes arquées mais non joufflues, base subdroite; nettement convexe, calus supra-antennaires à peine marqués; assez brillante, téguments lisses ou presque, ponctuation fine et à peine ombiliquée, dense, mais cependant à intervalles aplanis, à peine plus écartée à l'extrême bord antérieur du front; pubescence rougeâtre, fine et très courte, subdressée.

Labre sans particularité.

Mandibules tridentées, la droite sans aucune trace de la 2^e dent.

Antennes assez longues, très fines, pratiquement pas épaissies vers l'extrémité, 3 sensiblement plus long et plus mince que 2, pénultièmes articles encore légèrement plus longs que larges.

Pronotum sensiblement plus allongé que chez *S. inermis*, nettement plus long que large (1,10), bien plus étroit (0,87) et à peine plus long (1,03) que la tête, largeur maximum située comparativement plus vers l'avant que chez l'espèce précitée, ce qui augmente encore l'aspect plus élancé, côtés en faible mais perceptible courbe concave vers l'avant, à peine visiblement arqués vers l'arrière, base droite; fort convexe, gros points basilaires latéraux peu visibles, les internes, par contre, très nets et contigus, parfois presque fusionnés; assez brillant, ponctuation analogue à celle de la tête mais un peu plus forte, bande médiane complète mais de largeur irrégulière; pubescence comme à la tête.

Élytres aussi longs que larges, beaucoup plus larges (1,30) et plus longs (1,16) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés faiblement arqués, échancrure suturale profonde; modérément convexes, face supérieure aplanie; assez brillants, téguments avec quelques traces de microsculpture, ponctuation foncière très fine et légèrement granuleuse, assez dense, augmentée, sur le disque, d'assez nombreux points bien plus forts et profonds, ayant un peu tendance à s'aligner longitudinalement; pubescence roussâtre, assez fine, courte et couchée, cependant du double aussi longue qu'au pronotum.

Abdomen à 3 premiers tergites fortement impressionnés transversalement à la base, les sternites correspondant beaucoup plus faiblement; moins brillant que l'avant-corps, microsculpture plus évidente surtout sur les derniers segments, ponctuation très fine et superficielle mais un peu ruguleuse; pubescence rousse couchée-appliquée un peu plus forte mais pas plus longue qu'aux élytres.

Pattes longues et grêles, tarses postérieurs sensiblement plus longs que le tibia correspondant.

♂ : 5° sternite largement et superficiellement échancré; 6° avec une échancrure triangulaire prenant toute la largeur mais aussi superficielle qu'au 5°.

Édéage : figures 1-2.

Longueur ; 4,6-4,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de l'Upemba, Kalungwe, 1.740 m, dans un nid de rat-taupe, 12.VI.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 251a).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, Kenia, affl. dr. Lusinga, sous-affl. dr. Lufwa, 1.585 m, dans un nid de rat-taupe, 28.III.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 186a).

Cette capture fort intéressante, porte à 3 le nombre des *Hemistilicus* connus. En effet, elle s'ajoute à *S. inermis* FAGEL, 1951, du Katanga (Kundelungu) et *S. Basilewskyi* FAGEL (sous presse), du Ngorongoro (Tanganyika Territory).

De par l'absence totale de la 2^e dent de la mandibule droite l'espèce nouvelle se place auprès de *S. inermis*, voisin également par la localité d'origine. En effet, le haut-plateau des Kibara est peu distant du haut-plateau des Kundelungu. Une chose est certaine, les *Hemistilicus* sont inféodés aux terriers de Rongeurs, mais ce qui est plus curieux c'est qu'ils semblent affectionner les lieux élevés.

***Stilicus (Scabrostilicus) crassus* FAGEL.**

S. crassus FAGEL, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 24, p. 9.

1 ex. : II/hc/4, dans des bouses d'éléphants, 23.IV.1951 (J. VERSCHUREN, 1609); 1 ex. : même origine, 28.VI.1951 (J. VERSCHUREN, 2023); 1 ex. : II/gc/5, sur le sol entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse pauvre sur alluvions grises de vallée, 12.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2420); 1 ex. : II/fc/17, en lambeau de galerie forestière claire, à l'appareil de Berlese, 29.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2974); 1 ex. : II/db/8, dans de la terre de surface récoltée sous des bouses fraîches d'éléphants, en tête de source à boisement très dégradé, 6.II.1952 (H. DE SAEGER, 3112); 1 ex. : PpK/8/4, dans le sol sous des bouses de rhinocéros, en savane herbeuse, 7.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3673); 1 ex. : sans localité précise.

A peu près tous les *Scabrostilicus* se rencontrent dans les bouses de gros Mammifères où ils recherchent des larves de Diptères, probablement ⁽¹⁾. Seule exception à la règle, *S. spectabilis* BERNHAUER et tout son complexe semble surtout chasser dans les détritux végétaux, sur le sol, bien que parfois certains exemplaires soient signalés dans les bouses.

Stilicus crassus semble assez répandu dans le Nord-Est du Congo et au Soudan, d'où proviennent presque tous les exemplaires que nous avons vus. Cette espèce, *arduus* FAUVEL et *Fageli* LAST, sont les seules du sous-genre à avoir les élytres nettement bicolores; en effet la tache jaunâtre de l'angle postéro-externe semble constante. Chez les espèces voisines (*Overlaeti* FAGEL, *Straeleni* FAGEL, *incertus* FAGEL, *Collarti* FAGEL) il n'y a plus qu'un léger éclaircissement plus ou moins distinct.

Par contre *S. chalceipennis* BERNH. et *Berhaueri* FAGEL, qui forment une branche aberrante parmi les *Scabrostilicus*, ont les élytres réellement unicolores, ainsi que les multiples races de *S. spectabilis* BERNH.

(1) Contrairement à l'opinion générale fautive et encore trop répandue, les *Staphylinidae* rencontrés dans les excréments où les charognes sont des prédateurs de larves de Diptères ou de Coléoptères coprophages ou nécrophages, mais jamais se nourrissent de la matière elle-même.

Stilicus (Scabrostilicus) arduus FAUVEL.

S. arduus FAUV., Rev. d'Ent., 26, 1907, p. 30.

2 ex. : II/db/8, dans de la terre de surface récoltée sous les bouses fraîches d'éléphants, en tête de source à boisement très dégradé, 6.II.1952 (H. DE SAEGER, 3112); 1 ex. : II/je/9, en galerie forestière, par fauchage des herbacées et arbustes sciaphiles, 4.III.1952 (H. DE SAEGER, 3161); 1 ex. : Pidigala, à la lampe, 24.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3325); 1 ex. : sans localité précise.

Espèce qui, comme la précédente, est généralement capturée dans les bouses, particulièrement d'éléphants. Les spécimens 3325 et 3161 ont certainement été recueillis fortuitement.

Nous connaissons *S. arduus* de différentes localités du Congo et de l'ex-D.O.A., d'où, d'ailleurs, elle a été décrite.

Chez *S. arduus* la sculpture élytrale est différente et sensiblement plus écartée que chez les autres *Scabrostilicus*, *S. incertus* FAGEL a une ponctuation d'une densité intermédiaire. Le ♂ de ce dernier n'est pas encore connu. Chez *arduus* le sommet de la lame dorsale de l'édéage change quelque peu d'aspect suivant qu'il est simplement arqué ou a les angles plus fortement rentrants.

Stilicus (Parastilicus) obscuriceps n. sp.

(Fig. 3-4.)

Tête brun de poix, parfois avec une étroite bande marginale plus claire allant d'un calus supra-antennaire à l'autre, pronotum brun orangé, élytres jaune-brun, abdomen brun-jaune plus ou moins clair, entièrement jaune pâle à partir de mi-longueur du 5^e tergite découvert, la face inférieure presque complètement claire; pattes, pièces buccales et appendices entièrement jaune-roux.

Tête nettement transverse (1,13), fort atténuée en avant, tempes arquées, dépassant le niveau des yeux, base concave, formant presque un angle, angles postérieurs obtus à sommet à peine atténué, yeux assez petits et peu convexes (0,33 de la longueur totale, 0,83 par rapport aux tempes); fort convexes, calus supra-antennaires petits mais sensibles, parfois avec deux fossettes discales assez nettes, à hauteur du bord antérieur des yeux; mate, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée fine et peu profonde, à fond réticulé, extrêmement dense, à peine moins serrée à l'extrême bord antérieur du front; pubescence brunâtre, extrêmement fine et courte, couchée-appliquée.

Labre large, bord antérieur fortement arqué de part et d'autre de dents courtes mais fortes, largement séparées par une encoche à fond arrondi.

Antennes fortes et épaisses, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, 3 à peine plus long que 2, 4 légèrement plus long que large, 5 aussi long que large, les articels suivants plus larges que longs, augmen-

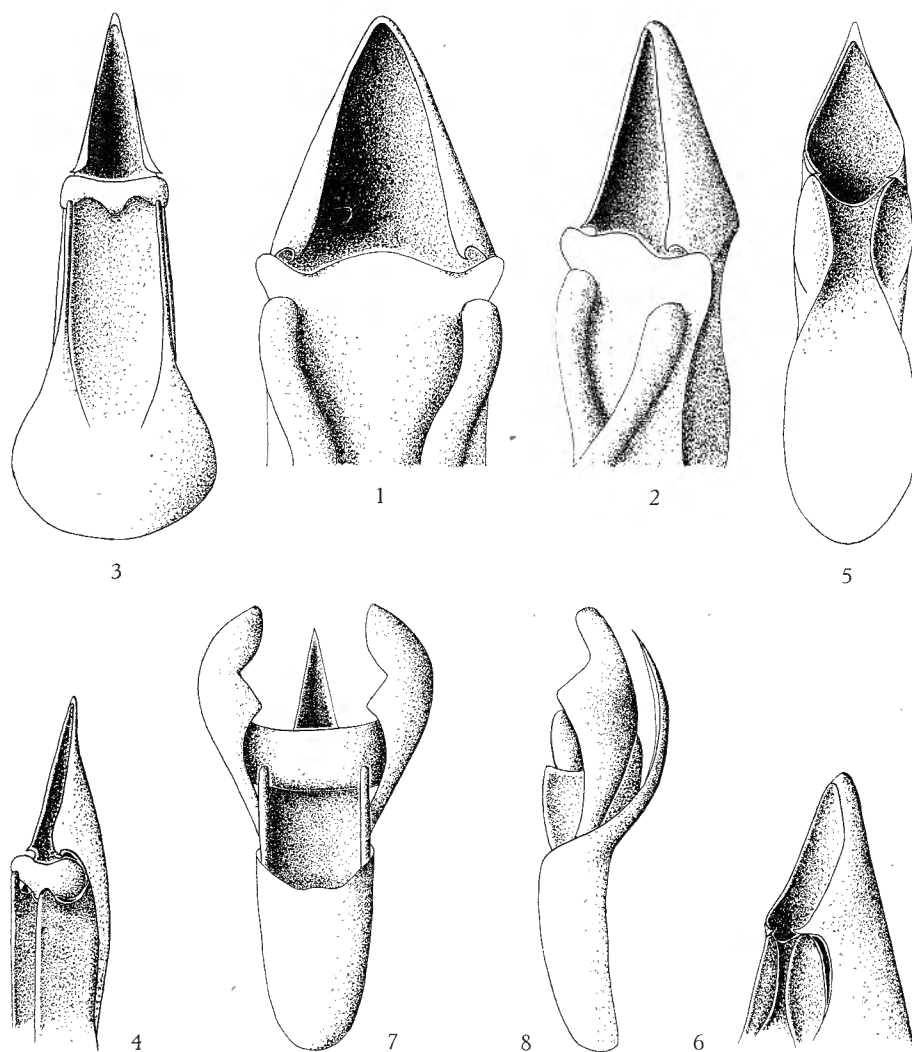


FIG. 1-8. — Édéage, en vues ventrale et latérale de :
 1-2 : *Stilicus (Hemistilicus) Wittei* n. sp.; 3-4 : *S. (Parastilicus) obscuriceps* n. sp.;
 5-6 : *S. (Eurystilicus) nitidiventris* n. sp.; 7-8 : *S. (Cephalostilicus) Desaegei* n. sp.

tant progressivement de largeur, pénultièmes environ $1\frac{1}{2}$ fois aussi larges que longs, article terminal court et épais, cependant fortement acuminé au sommet, moins long que les deux précédents réunis.

Pronotum paraissant épais, mais cependant légèrement plus long que large (1,03), bien moins large (0,79) et sensiblement moins long (0,93) que la tête, largeur maximum vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, de là côtés, vers l'avant, en très faible courbe concave et vers l'arrière, subrectilignes, puis brusquement plus convergents, base large, angles postérieurs obtus; fort convexe, ligne médiane généralement pas indiquée, au plus faiblement bombée, une nette mais petite dépression antéscutellaire, série basilaire de gros points peu marquée, les médians assez rapprochés entre eux mais pas contigus, écartés d'environ 2 fois leur diamètre; sensiblement plus brillant que la tête; sculpture analogue mais un peu moins dense et surtout sur fond lisse, bande médiane faiblement indiquée par un léger écartement des points et, au moins au $\frac{1}{4}$ antérieur, par une étroite bande brillante; pubescence comme à la tête mais un peu plus claire.

Scutellum large, un peu brillant, entièrement réticulé, avec quelques points à peine visibles.

Élytres à peine plus longs que larges (1,02), beaucoup plus larges (1,37) et plus longs (1,28) que le pronotum, côtés subrectilignes, échancrure terminale très peu profonde; modérément convexes, strie juxtasaturale assez fine et indiquée seulement sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs; modérément brillants, téguments entièrement couverts de très fine et superficielle réticulation parfois interrompue, ponctuation fine et dense, nettement granuleuse sur toute la surface, avec quelques rares points discaux plus forts et plus profonds; pubescence noirâtre à sommet clair, beaucoup plus forte mais peu plus longue qu'au pronotum, couchée.

Abdomen à 3 premiers tergites découverts avec une impression transversale basilaire nette mais pas particulièrement large ni profonde, les sternites correspondants encore plus faiblement impressionnés; modérément brillants, téguments couverts de réticulation extrêmement fine et dense, ponctuation également extrêmement fine et serrée, pas granuleuse et même difficilement visible, pas de gros points dans l'impression basilaire des premiers tergites; pubescence analogue à celle des élytres mais plus claire et moins forte, très dense, couchée-appliquée.

♂ : bord postérieur du 5° sternite faiblement mais distinctement échancré, 6° sternite à encoche triangulaire assez profonde, intéressant toute la largeur du segment.

Édage : figures 3-4.

Longueur : 4,1-4,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/e, dans un nid de Rongeur indéterminé, 20.XII.1950 (J. VERSCHUREN, 1010).

Paratypes : 12 ex. : même origine.

Cette espèce appartient au même groupe que *S. nidicola* BERNH. (trouvé dans nids de *Tachyoryctes* sur l'Elgon et le Marakwet à des altitudes de 2.500 à 3.500 m), *S. Leleupi* FAGEL (trouvé au Katanga, dans un nid de *Tatera*, vers 1.750 m), *S. Seydeli* FAGEL (récolté à Élisabethville à la lumière) et *S. ngorongoroensis* FAGEL (capturé dans un nid de *Tachyoryctes* dans le cratère du Ngorongoro, au Tanganyika Territory). A part *S. Seydeli*, dont la capture est fortuite, tous ont été récoltés dans des nids de Rongeurs.

Dans ce groupe, la dernière espèce est franchement aberrante, bien plus petite et plus sombre, formant presque passage aux *Pedistilicus* au point que nous avons hésité quant au sous-genre où la placer. Par contre, les autres sont d'aspect fort semblable. *S. nidicola* et *Seydeli* ont le pronotum bien plus allongé, *S. Leleupi* et *nidicola* ont les élytres beaucoup plus longs, chez le premier la base de la tête est à peine concave et seulement au milieu, tandis que chez le second les pénultièmes articles des antennes sont à peine transverses.

Il est regrettable que les terriers de Rongeurs ne soient pas plus visités par les entomologistes ayant l'occasion de chasser en région tropicale, car il y a là un habitat bien spécial où vivent des espèces très particulières qu'on n'a que rarement l'occasion de rencontrer hors de leur biotope d'élection. Autant que possible il faudrait connaître le nom de l'hôte, car nous sommes convaincu que chaque espèce montre une grande spécificité d'hôte.

***Stilicus (Parastilicus) ambiguus* FAGEL.**

S. ambiguus FAGEL, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 28, 1952, n° 16, p. 9.

1 ex. : II/hc/8, sur le sol, sous les feuilles en décomposition à une tête de source, 5.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1509); 1 ex. : dans une termitière, en savane herbeuse, 10.XI.1951 (H. DE SAEGER, 2737); 1 ex. : II/je/9, en galerie forestière, sur le sol sablonneux très humide, presque fangeux, sous ombrage dense, 4.III.1952 (H. DE SAEGER, 3162); 1 ex. : II/fd/18, sur berges sablonneuses humides, dans la couche superficielle, 6.V.1952 (H. DE SAEGER, 3425); 1 ex. : II/fc/9, sur le sol, 8.VII.1952 (H. DE SAEGER, 4098).

Il est certain que la présence de cette espèce dans une termitière est fortuite et que les milieux humides forment le biotope normal.

Stilicus ambiguus forme avec *S. aequicollis* BERNH., *medius* BERNH., *fraternus* CAM., *Célisi* FAGEL, un petit groupe d'espèces d'aspect et de coloration assez uniformes qui se trouvent dans les endroits humides; cependant, de temps à autre, on en rencontre un spécimen capturé à proximité de Fourmis. Alors que les 4 espèces précitées sont fort difficiles à séparer avec certitude sans l'aide de l'édéage, *S. ambiguus* FAGEL, par contre, se reconnaît immédiatement à la taille bien plus forte, la stature plus épaisse, la sculpture différente et l'arrière de la tête en courbe nettement concave.

L'espèce n'était connue que par le type, provenant de l'Uele (Faradje), donc aux lisières du Parc de la Garamba.

Stilicus (Aprostilicus) confusus FAGEL.

S. confusus FAGEL, Bull. Ins. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 15, p. 5.

1 ex. : PpK/10, dans des crottins de rhinocéros, datant de plus de 24 heures mais pas encore tout à fait secs, 11.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1084); 2 ex. : II hc/4, en savane herbeuse, dans des bouses de buffles, 28 II.1951 (H. DE SAEGER, 1395); 4 ex. : II hd/4, en savane herbeuse, dans des bouses de rhinocéros datant d'environ 30 heures, 23.III.1951 (H. DE SAEGER, 1455); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse, dans une cellule de Coprophage récente, remise en terre, ouverte pendant deux jours, puis mise au Berlese, 26.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1967); 7 ex. : II, gd/4, en savane herbeuse, récoltes dans des tumeurs chancreuses d'environ 0,15 m de diamètre se développant sur les tiges de *Cucurbita pepo* rampant sur le sol, 22.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2946); 1 ex. : II/db/8, à une tête de source à boisement dégradé, dans la terre de surface prélevée sous des bouses fraîches d'éléphants, 6.II.1952 (H. DE SAEGER, 3112); 1 ex. : PpK, 8-4, en savane herbeuse dans le sol sous des bouses de rhinocéros, 7.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3673); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse, dans des bouses fraîches de rhinocéros, au lieu habituel de défécation, 30.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3770); 2 ex. : II/je/4, en savane herbeuse, dans la terre prélevée sous des bouses de rhinocéros, 26.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3975).

Il s'agit ici d'une espèce nettement coprophile, toutes les citations de capture que nous connaissons parlent d'excréments. L'espèce se rencontre dans toutes les fientes et également dans les excréments humains. La citation reprise ci-dessus de capture dans des tumeurs sur végétal peut paraître bizarre et peut être sans intérêt. Cependant il s'agit de 7 spécimens qui peuvent s'être réfugiés là ou qui s'y trouvaient pour y chasser l'une ou l'autre larve ou tout simplement y avait-il des excréments à proximité immédiate. Il est à noter que la biologie des *Staphylinidae* est quasi inconnue. Il est déjà heureux quand l'occasion se présente d'avoir des renseignements précis sur le biotope et les conditions de capture, ceci étant tout à l'honneur de M. H. DE SAEGER. On ne peut que supposer quel est le genre de vie de l'insecte en tenant compte, notamment, de la conformation des pièces buccales.

Stilicus confusus habite tout le pourtour de la grande forêt humide du Sénégal au Katanga. Mais, en région sahélienne, existe une espèce voisine, *S. Fauveli* FAGEL, que nous avons décrite du Haut-Sénégal, et revue du Tchad et du Soudan. Peut-être sera-t-elle retrouvée dans la région du Parc National de la Garamba ?

Stilicus (Pedistilicus) garambanus n. sp.

Tête et pronotum marron foncé, élytres brun-jaune clair, abdomen brun de poix, l'extrémité des derniers segments à peine plus claire; pattes et appendices jaune-roux.

Tête sensiblement plus large que longue (1,08), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, d'abord subparallèles, puis convergentes en large courbe, pas d'angles postérieurs, base mal indiquée, yeux assez forts, convexes (0,37 de la longueur totale, de même longueur que les tempes); fort convexe, calus supra-antennaires bien indiqués; très faiblement brillante, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée assez fine, pas très profonde mais extrêmement dense, à peine plus brillante sur l'avant du front, calus supra-antennaires lisses et brillants; pubescence sombre, fine et très courte, couchée.

Labre large, bord antérieur sensiblement arqué de part et d'autre des dents médianes, qui sont minuscules.

Mandibules sans particularité, la droite tridentée.

Antennes fines, pratiquement pas épaissies vers le sommet, tous les articles plus longs que larges, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,16), bien moins large (0,78) mais de même longueur que la tête, largeur maximum située vers le $\frac{1}{3}$ de la longueur, de là côtés fortement convergents vers l'avant en courbe concave nette et vers l'arrière en ligne brisée, base assez large; fort convexe, pratiquement sans trace de ligne médiane, gros points basilaire bien indiqués, les médians contigus; encore moins brillant que la tête, ponctuation semblable sauf que les points sont un rien plus petits et plus profonds; pubescence identique.

Scutellum petit, entièrement couvert de points assez petits mais fort profonds, portant de courtes soies.

Élytres légèrement transverses (1,04), beaucoup plus larges (1,43) et plus longs (1,17) que le pronotum, épaules bien marquées, côtés nettement arqués vers l'arrière; convexes, strie juxtasuturale bien marquée, interrompue peu avant le sommet, en arrière du scutellum avec quelques gros points; assez brillants, téguments pas franchement lisses mais cependant sans microsculpture définissable, ponctuation extrêmement fine et superficielle, un peu granuleuse vers l'avant, dense, augmentée de gros points discaux, pas très profonds ni nombreux; pubescence pâle extrêmement fine, du double aussi longue qu'au pronotum, mais encore fort courte comparativement aux autres espèces, subdressée.

Abdomen à 3 premiers tergites et sternites fortement et largement impressionnés transversalement à la base, le segment suivant pas du tout, sternites ayant un peu tendance à déborder latéralement les tergites; assez

brillant, téguments avec de nombreuses traces de microsculpture obsolète, ponctuation extrêmement fine et superficielle, dense, avec de nombreux très gros points profonds dans l'impression basilaire des premiers tergites; pubescence sombre, pas plus forte ni plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Parc National de la Garamba : Anie 8, dans des feuilles mortes en milieu très humide, dans un ravin étroit, à une tête de source de la rivière Anie (mont Moyo), 13.III.1952 (H. DE SAEGER, 3193).

Cette remarquable espèce, très probablement myrmécophile, est certainement proche de *S. rugulipennis* FAGEL et *luberensis* FAGEL, tous deux myrmécophiles certains.

Elle diffère de tous deux par la coloration, la stature plus élancée et la ponctuation élytrale fort différente.

***Stilicus (Eurystilicus) cameronianus* FAGEL.**

S. cameronianus FAGEL, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 39, p. 17.

2 ex. : I/a/2, en partie herbeuse, ni séchée ni brûlée, à la lisière de l'Aka, 23.I.1950 (H. DE SAEGER, 175); 1 ex. : Mabanga/10', au bord d'un cours d'eau dénudé, dans un nid de Muridé (V. 4362), formé de Graminées, sur sol marécageux, 7.II.1952 (J. VERSCHUREN, 3114); 3 ex. : II/fd/17, en galerie forestière sèche, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition très avancée, 10.V.1952 (H. DE SAEGER, 3502); 1 ex. : II/fc/11, en plaine marécageuse, sur le sol, sous les Graminées, en savane non brûlée, dans une accumulation de débris végétaux de la saison précédente, 25.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3695); 1 ex. : II/gc/4, en savane herbeuse, dans la partie superficielle du sol, 7.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3887).

Cette espèce, comme probablement tous les *Eurystilicus*, vit dans les endroits humides où elle chasse des larves ou petits Arthropodes.

Stilicus cameronianus est décrit sur du matériel provenant de l'Ubangi, du Maniema et du Nord-Kivu (Parc National Albert), par la suite nous l'avons vu du Sud-Kivu et du Sud du Katanga. On pourrait donc dire que l'espèce habite tout le pourtour de la Cuvette, si nos connaissances n'étaient si fragmentaires, si pas nulles, pour ce qui est de la faune de la Cuvette centrale. Celle-ci est probablement bien moins variée que la faune de l'Est mais malgré tout bien intéressante. Nous ne pouvons que soupçonner ce qu'elle doit comprendre, d'après les rares spécimens qui de temps à autre nous parviennent de ces régions. On ne peut que déplorer que l'indépendance congolaise ait, semble-t-il, mis un frein à la création du Parc National de la Salonga, d'où auraient pu nous parvenir des matériaux bien intéressants.

Stilicus (Eurystilicus) rubelloides FAGEL.

S. rubelloides FAGEL, Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg., 27, 1951, n° 39, p. 3.

1 ex. : I/o/2, en galerie forestière, volant sur des fruits mûrs de *Ficus capensis*, 2.XI.1950 (H. DE SAEGER, 928); 1 ex. : II/fd/18, sur berges humides et sablonneuses, 3.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1503); 2 ex. : II/fd/17, en galerie forestière sèche, sur des matières organiques en décomposition, 10.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1557); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse, récolté dans des tumeurs chancreuses d'environ 0,15 m de diamètre se développant sur les tiges de *Cucurbita pepo* rampant sur le sol, 22.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2946); 1 ex. : en savane herbeuse, au bord d'un vallon humide, dans la terre superficielle sous les touffes de *Urelytrum giganteum* (Graminées), avant le passage du feu, 21.I.1952 (H. DE SAEGER, 3050); 3 ex. : Anie/8, dans un ravin étroit, à une tête de source de la rivière Anie (mont Moyo), sous les feuilles mortes tombées sur le sol, en milieu très humide et très ombragé, 18.III.1952 (H. DE SAEGER, 3193); 1 ex. : Pidigala, à la lampe, 27.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3325); 2 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse, dans des bouses fraîches de rhinocéros, au lieu habituel de défécation, 30.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3770).

Espèce largement répandue du Sierra Leone jusqu'en Rhodésie. Elle se rencontre surtout dans les endroits humides, notamment, sur les berges sablonneuses, mais est assez souvent signalée trouvée sur excréments. Il est très probable que ces Staphylins prédateurs se montrent assez éclectiques dans le choix des proies. Ceci peut expliquer la présence de *S. rubelloides* sur des tumeurs de végétaux, où il peut trouver des larves diverses.

Stilicus (Eurystilicus) alienus BERNHAUER.

S. alienus BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 123.

3 ex. : II/fc/17, dans le taillis de la galerie de la rivière Garamba, sous des feuilles en décomposition, 3.II.1951 (H. DE SAEGER, 1222); 1 ex. : II/hc/8, à une tête de source, sous les feuilles en décomposition sur le sol, 5.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1509); 5 ex. : II/fd/17, en galerie forestière sèche, sous des matières organiques en décomposition, 10.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1557); 3 ex. : Anie/8, dans un ravin étroit, à une tête de source de la rivière Anie (mont Moyo), sous les feuilles mortes tombées sur le sol, en milieu très humide et très ombragé, 18.III.1952 (H. DE SAEGER, 3193); 3 ex. : II/fd/17, en galerie forestière sèche, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition, 3.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3281); 1 ex. : II/fd/17, en galerie sèche, sous couvert, sur le sol, dans des feuilles en décomposition, 18.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3338).

Espèce qui habite généralement avec la précédente. La dispersion en est peut-être moins étendue, cependant l'espèce est connue du Gabon à l'Uganda, au Ruanda et même en Angola, probablement existe-t-elle dans toute l'Afrique centrale.

Stilicus (Eurystilicus) nitdiventris n. sp.

(Fig. 5-6.)

Tête et pronotum brun-rouge clair, élytres brun marron, l'avant très largement rougeâtre, au point que parfois la teinte sombre ne forme plus qu'une bande mal définie, en forme de V, une grande tache jaune pâle occupe toute la partie terminale, s'étrécit à la suture où elle occupe l'angle sutural, abdomen brun plus ou moins foncé, les premiers segments généralement plus rougeâtres que les derniers; pattes, pièces buccales et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,10), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, nettement arquées, mais très peu convergentes, base large, un peu sinuée au milieu, pas d'angles postérieurs appréciables; fort convexe, calus supra-antennaires petits mais nets; modérément brillante, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée assez forte et extrêmement dense jusqu'au bord antérieur du front, seuls les calus antennaires lisses; pubescence brunâtre, assez fine, très courte, couchée.

Labre large, rappelant beaucoup celui de *S. rubellus* Epp. mais à dents médianes encore sensiblement plus petites et séparées par une encoche dont le fond se trouve à un niveau bien en avant de celui du bord antérieur, les angles latéraux un peu plus saillants.

Mandibules à peu près construites comme celles de l'espèce précitée, mais la droite à énorme molaire en forme de barre, sans encoche, 2^e dent embryonnaire mais présente.

Antennes de construction analogue mais entièrement plus grêles, pénultièmes articles modérément transverses.

Pronotum légèrement plus long que large (1,03), bien moins large (0,78) et moins long (0,90) que la tête, de forme sensiblement différente de celui de *S. rubellus*, plus court mais d'aspect moins trapu, plus fortement étréci en avant et en arrière, côtés en courbe beaucoup plus concave vers l'avant et sensiblement plus marquée vers l'arrière, base plus étroite; fort convexe, aucune trace de ligne médiane, gros points de la série basilaire nets, les internes contigus, parfois confluent; sculpture identique à celle de la tête, quelque peu arasée sur la bande médiane qui de ce fait est un peu plus brillante, pubescence comme à la tête.

Scutellum à fond lisse, non coriacé comme chez *S. rubellus*, avec quelques points gros et profonds.

Élytres nettement transverses (1,12), beaucoup plus larges (1,38) et plus longs (1,18) que le pronotum, assez nettement étrécis en arrière, côtés faiblement arqués; convexes, strie juxtasuturale nette sur les $\frac{2}{3}$ antérieurs, portant une rangée serrée de gros points; assez brillants, pas de microsculpture nette, ponctuation extrêmement fine, granuleuse, assez dense, doublée d'assez nombreux points discaux gros et profonds qui ont parfois tendance

à s'aligner longitudinalement; pubescence un peu plus forte et plus longue qu'au pronotum, mais encore comparativement courte, de la longueur de 2-2 ½ diamètres des gros points discaux, mais ceux-ci sans pore.

Abdomen à impression transversale basilaire des 3 premiers tergites découverts forte et profonde, brillant, téguments pratiquement sans microsculpture, ponctuation fort fine, granuleuse, peu dense, 1^{er} tergite découvert avec de gros points enfoncés; pubescence brunâtre, plus forte mais pas plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite avec une très petite mais sensible échancrure médiane, 6^e sternite à échancrure terminale intermédiaire entre celle de *S. rubellus* EPP. et celle de *S. rubelloides* FAGEL.

Édage : figures 5-6.

Longueur : 3,8-4,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/fc/17, dans des feuilles en décomposition, dans le taillis de la galerie de la Garamba, 3.II.1951 (H. DE SAEGER, 1222).

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : I/c/2, dans des feuilles mortes sur les bords d'un ruisseau, 23.XII.1949 (G. DEMOULIN, 142); 1 ex. : II/hc/8, sous les feuilles en décomposition, à une tête de source, 5.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1509); 6 ex. : II/fd/17, sous des matières organiques en décomposition, en galerie forestière sèche, 10.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1557); 2 ex. : II/fd/17, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition dans une galerie forestière sèche, 3.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3281); 1 ex. : Nagero/18, sur les berges de la Dungu, 11.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3320); 1 ex. : Faradje, Alokoko, 11.II.1930 (A. COLLART).

Cette espèce est fort proche de *S. rubellus latemarginatus* BERNH. et de *S. rubelloides* FAGEL, presque intermédiaire entre ces deux espèces. Elle se caractérise par la tête nettement plus épaisse, le pronotum court et à ponctuation forte, la fine ponctuation foncière des élytres et surtout par le brillant de l'abdomen.

Le dernier spécimen avait précédemment été déterminé « *rubellus latemarginatus* BERNH. », les caractères remarquables ayant été considérés comme variation individuelle. En présence de la belle série capturée par la Mission H. DE SAEGER, il faut constater que ces différences sont constantes.

***Stilicus* (s. str.) *minimus* BERNHAUER.**

S. minimus BERNH., Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 65, 1915, p. 293.

1 ex. : I/o/1, en savane arborescente, dans des bouses fraîches d'éléphants, 9.XI.1950 (H. DE SAEGER, 949); 1 ex. : PpK/10, dans des crottins de rhinocéros datant de plus de 24 heures mais pas encore tout à fait secs, 11.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1084); 2 ex. : dans des excréments de rhinocéros, en savane herbeuse, 17.I.1951 (H. DE SAEGER, 1381); 1 ex. : II/hc/4, dans des bouses de buffles, en savane herbeuse, 28.II.1951 (H. DE SAEGER, 1395); 7 ex. : II/hd/4, en savane herbeuse, dans des bouses de rhinocéros datant d'environ 30 heures, 23.III.1951 (H. DE SAEGER, 1455); 4 ex. : II/hc/4, dans des bouses d'éléphants, 23.IV.1951 (J. VERSCHUREN, 1609); 6 ex. : II/gd/4, en savane

herbeuse, dans une cellule de Coprophage récente remise en terre, ouverte pendant deux jours, puis mise au Berlese, 26.VII.1951 (H. DE SAEGER, 1967); 3 ex. : II/gc/5, sur le sol et entre les touffes de Graminées, en savane herbeuse pauvre, sur alluvions grises de vallée, 12.IX.1951 (H. DE SAEGER, 2420); 5 ex. : II/id/4, en savane herbeuse, dans le sol prélevé sous des bouses fraîches d'éléphants, 6.XI.1951 (H. DE SAEGER, 2743); 5 ex. : PpK/15, en savane herbeuse, dans la terre superficielle prélevée sous des bouses de rhinocéros, 24.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2947); 4 ex. : II/db,8, dans la terre superficielle récoltée sous des bouses fraîches d'éléphants, à une tête de source à boisement très dégradé, 6.II.1952 (H. DE SAEGER, 3112); 1 ex. : PpK 73-4, dans la terre prélevée sous des bouses d'éléphants, anciennes de 24 heures au plus, en bordure d'un ravin fortement boisé, en savane herbeuse, 12.IV.1952 (H. DE SAEGER, 3323); 1 ex. : II/hc/4, dans la terre prélevée sous des bouses d'éléphant, en savane herbeuse, 29.V.1952 (H. DE SAEGER, 3565); 1 ex. : II/ie/4, dans la terre prélevée sous des bouses de rhinocéros, en savane herbeuse, 6.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3672); 1 ex. : II/gc/11, dans des bouses fraîches de buffles, en plaine marécageuse, 4.VII.1952 (H. DE SAEGER, 3739); 3 ex. : II/gc/11, dans des bouses fraîches d'éléphants, en plaine marécageuse, 4.VII.1952 (H. DE SAEGER, 3740); 4 ex. : en galerie forestière dégradée, 7.VII.1952 (H. DE SAEGER, 3744); 1 ex. : II/gd/4, dans des bouses fraîches de rhinocéros au lieu habituel de défécation, en savane herbeuse, 30.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3770); 4 ex. : II/je/4, dans la terre prélevée sous des bouses de rhinocéros, 26.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3975).

À la lecture de l'énoncé des conditions de capture, il n'y a aucun doute que nous soyons en présence d'un coprophile, parmi les quelques autres spécimens que nous avons vus précédemment la plupart provenaient d'excréments.

Espèce fort remarquable, notamment par la taille faible qui en fait le plus petit *Stilicus* d'Afrique. *Stilicus minimus* BERNH. est fort ressemblant à *S. pygmaeus* KR., des Indes, avec qui FAUVEL le confondait, en fait même l'édéage est fort semblable. Nous avons placé cette espèce auprès de *S. blukwaiensis* CAM., *filicornis* FAGEL et *abyssinicus* FAGEL parce qu'ayant quelques caractères communs, notamment la très curieuse conformation de la mandibule droite, mais extérieurement ces 4 espèces sont fort dissemblables entre elles.

Jusqu'à ce jour on ne connaissait que bien peu d'exemplaires de cette espèce, aussi est-il étonnant d'en trouver aussi abondamment au Parc National de la Garamba. L'espèce est décrite sur un spécimen provenant de Dakar, elle est connue du Nord du Congo (Ubangi), du Maniema, du Natal et de la Province du Cap, c'est-à-dire une répartition qui occupe toute l'Afrique noire, à l'exception de la partie orientale, en dehors des grandes forêts guinéenne et congolaise.

Stilicus (Cephalostilicus) Katonae BERNHAUER.

S. Katonae BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 127.

1 ex. : Anie/8, sous des feuilles mortes tombées sur le sol, en milieu très ombragé et humide, dans un ravin étroit, à une tête de source de la rivière Anie (mont Moyo). 18.III.1952 (H. DE SAEGER, 3193).

Belle petite espèce connue du Congo et de l'ex-D.O.A., remplacée en Afrique du Sud par *S. Katonae marginipennis* FAGEL. Malgré un développement céphalique parfois presque anormal, par la stature, la taille faible et la sculpture, les *Cephalostilicus* sont les plus gracieux représentants du genre. Un certain nombre d'espèces bien qu'ailées sont franchement orophiles et localisées sur les flancs du Graben d'Afrique centrale, ainsi que sur quelques massifs d'Afrique orientale (*S. aeneomicans* FAGEL, *gagates* FAGEL, *rugegensis* FAGEL, *cribricollis* FAGEL). Toutes ces espèces sont étroitement apparentées.

Par contre un autre groupe, à tête sensiblement moins forte, comprend *S. magniceps* BERNH. (ex-D.O.A.), *sulcicollis* FAGEL (Ubangi) et l'espèce suivante, inédite.

Stilicus (Cephalostilicus) Desaegeeri n. sp.

(Fig. 7-8.)

Tête noir de poix, pronotum et abdomen brun de poix, élytres marron foncé, parfois plus rougeâtre sur la partie longitudinalement médiane, une grande tache triangulaire jaune apicale bien définie, qui ne couvre pas la suture⁽²⁾, extrémité des segments abdominaux 5 et suivants assez largement jaunâtre; pattes, pièces buccales et appendices jaune-roux.

Tête modérément transverse (1,11), tempes n'atteignant pas et de loin, la largeur maximum, assez convergentes, faiblement arquées, base large et nette, angles postérieurs obtus mais largement arrondis, yeux très grands (0,55 de la longueur totale, 2,50 par rapport aux tempes), fort convexes; fort convexe, calus supra-antennaires distincts mais minuscules; submate, entièrement couverte de ponctuation ombiliquée alvéolaire sur fond micro-sculpté, extrêmement serrée, à peine un peu effacée à l'extrême bord antérieur du front et sur les calus supra-antennaires, très petite plage longitudinale brillante au milieu du disque; pubescence noire, extrêmement fine, mais pas très courte, de la longueur de deux alvéoles de point, subcouchée.

Labre ample, dents médianes petites mais nettes, subparallèles.

Mandibules sans particularité, comme chez les espèces voisines.

Antennes assez épaisses, atteignant la mi-longueur du pronotum, 2 et 3 à peu près de même longueur, 4 encore visiblement plus long que large,

(2) Coloration rappelant assez certains *Eurystilicus*.

5-6 à peu près de mêmes longueur et largeur, les suivants augmentant progressivement de largeur, mais faiblement, les pénultièmes à peine de $1\frac{1}{3}$ fois aussi larges que longs, article terminal grand, subcylindrique et nettement acuminé au sommet, nettement aussi long que 9+10.

Pronotum peu plus long que large (1,05), sensiblement plus étroit (0,78) et plus court (0,91) que la tête, largeur maximum sensiblement en arrière du $\frac{1}{3}$ antérieur de la longueur, peu étrenci en arrière, base large, côtés presque droits vers l'avant, mais légèrement, bien que visiblement, arqués vers l'arrière; fort convexe, vague trace d'ébauche de ligne médiane superficielle, série basilaire de gros points peu distincts, les médians écartés d'au moins un diamètre; légèrement plus brillant que la tête, ponctuation sensiblement plus forte qu'à la tête, seulement à peine alvéolaire, les intervalles nettement plus larges, bande médiane large et complète, base rebordée; pubescence à peine plus claire, mais beaucoup plus forte et sensiblement plus longue qu'à la tête, subdressée.

Scutellum assez brillant, mais avec quelques très gros points profonds.

Élytres aussi longs que larges, beaucoup plus larges (1,33) et plus longs (1,26) que le pronotum, côtés à peine arqués; convexes, strie juxtasaturale nette et complète, avec quelques gros points en arrière du scutellum; bien plus brillants que le pronotum, nombreuses traces de microsculpture obsolète, ponctuation assez fine mais nette, écartée d'environ 2 diamètres; pubescence sombre, encore bien plus longue qu'au pronotum et sensiblement plus forte, subdressée.

Abdomen à 3 premiers tergites et quelque peu aussi les sternites correspondants, fortement impressionnés transversalement à la base; assez brillant, aucune trace de microsculpture, ponctuation très fine mais granuleuse, très nette et très dense sur tous les segments, impression basilaire des premiers tergites découverts criblée de gros et profonds points; pubescence sombre, aussi forte et aussi longue qu'aux élytres, mais couchée.

♂ : 5° sternite à échancrure large mais faible, cependant bien visible, 6° sternite à large et profonde encoche triangulaire.

Édage : figures 7-8.

Longueur : 3,3-3,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II, gd/4, dans une cellule de coprophage fraîche, en savane herbeuse, 29.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1980).

Paratypes : 1 ex. : PpK/10, dans des crottins de rhinocéros datant de plus de 24 heures mais pas encore tout à fait secs, 11.I.1951 (J. VERSCHUREN, 1084); 6 ex. : en savane herbeuse, dans une cellule de coprophage récente remise en terre, ouverte pendant deux jours, puis mise au Berlese, 26.VI.1951 (H. DE SAEGER, 1967); 1 ex. : II/hc/4, dans des bouses d'éléphants, 28.VI.1951 (J. VERSCHUREN, 2028); 1 ex. : PpK/15, en savane herbeuse, prélevée sous des bouses de rhinocéros, 24.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2946); 1 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse, dans des bouses fraîches de rhinocéros au lieu habituel de défécation, 30.VI.1952 (H. DE SAEGER, 3770).

Il s'agit sans aucun doute d'une espèce coprophile, prédatrice de petites larves coprophages, probablement de Diptères ou de petits Coléoptères tels que *Hydrophilidae* proche des *Cercyon*.

TABLES DES *STILICUS* ÉTHIOPIENS.

1. Dents médianes du labre non visibles de dessus (sg. *Hemistilicus* FAGEL) 2
- Dents médianes du labre plus ou moins développées mais toujours bien visibles de dessus 4
2. Mandibule droite à 2^e dent embryonnaire. Insecte de coloration sombre, à élytres et pronotum nettement plus longs que larges
Basilewskyi FAGEL.
- Mandibule droite sans aucune trace de la 2^e dent 3
3. Tempes joufflues, pronotum sans bande médiane nette
inermis FAGEL.
- Tempes non joufflues, pronotum à bande médiane lisse, très nette ...
Wittei n. sp.
4. Dents médianes du labre situées dans une large échancrure du bord antérieur (sg. **Mirostilicus** FAGEL)
(*orbiceps* CAMERON) *anommatophilus* WASM.
- Dents médianes du labre jamais situées dans une large échancrure du bord antérieur 5
5. Impression transversale basilaire des premiers tergites découverts sans trace de grosse ponctuation. Labre sans angles latéraux, dents médianes petites, généralement en triangle équilatéral, assez écartées (**Parastilicus** JEANNEL et PAULIAN) 6
- Grosse ponctuation de l'impression transversale basilaire présente au moins au 1^{er} tergite découvert (3^e) 16
6. Élytres brun sombre, parfois à faibles reflets métalliques, bord postérieur et épaules nettement jaunâtres 7
- Élytres d'un brun plus ou moins clair, mais n'ayant jamais de reflets métalliques ni de taches jaunes 11
7. Insecte de taille plus forte, de stature massive, base de la tête en arc concave très net *ambiguus* FAGEL.
- Insecte de taille faible, de stature grêle, base de la tête non ou à peine visiblement arquée 8

8. Yeux nettement plus longs que les tempes *medius* BERNHAUER.
 — Yeux pas plus longs que les tempes 9
9. Ponctuation pronotale quelque peu plus forte que la céphalique
fraternus CAMERON.
 — Ponctuation pronotale pas plus forte que la céphalique 10
10. Élytres à reflets métalliques faibles mais sensibles, à ponctuation foncière dense et bien nette, ponctuation abdominale peu visible
aequicollis BERNHAUER.
 — Élytres sans reflets métalliques, à ponctuation dense mais très fine et obsolète, peu distincte, ponctuation abdominale très fine et légèrement rugueuse, très dense et bien visible jusqu'au sommet
Célisi FAGEL.
11. Élytres brun sombre, unicolores, base de la tête droite 12
 — Élytres brun-jaune, parfois tachés, base de la tête quelque peu concave, au moins au milieu 13
12. Yeux bien plus courts que les tempes, pénultièmes articles des antennes transverses *ngorongoroensis* FAGEL.
 — Yeux bien plus longs que les tempes, pénultièmes articles des antennes pas plus larges que longs *alutipennis* FAGEL
13. Élytres unicolores 14
 — Élytres avec une grande tache sombre 15
14. Pénultièmes articles des antennes 1 ½ fois aussi larges que longs, base de la tête en large angle obtus, élytres à peu près aussi larges que longs *obscuriceps* n. sp.
 — Pénultièmes articles des antennes seulement à peine plus larges que longs, base de la tête avec une encoche arquée, à l'encolure; élytres nettement plus longs que larges *nidicola* BERNHAUER.
15. Tête de coloration plus sombre que le pronotum, base en large arc concave, yeux plus grands, tempes joufflues; pronotum nettement plus long que large, élytres aussi longs que larges *Seydeli* FAGEL.
 — Tête de même coloration que le pronotum, base concave seulement au milieu, yeux plus petits, tempes non joufflues; pronotum pas plus long que large; élytres plus longs que larges *Leleupi* FAGEL
16. Tranche externe des mandibules portant une série de 5-6 soies courtes, écartées, bien visibles de dessus. Mandibule droite à basilaire large mais pas en forme de molaire, 2° dent généralement bien développée mais souvent plus courte que 3 et 4 (sg. *Scabrostilicus* FAGEL) 17
 — Tranche externe des mandibules ne portant tout au plus qu'une seule soie, à peine visible de dessus 32

17. 2° dent de la mandibule droite plus petite que 3 ou 4 18
 — 2° dent de la mandibule droite identique à 3 ou 4 31
18. 2° dent de la mandibule droite embryonnaire; pronotum à large bande médiane lisse; ponctuation élytrale très forte et espacée d'au moins un diamètre *arduus* FAUVEL.
 — 2° dent de la mandibule droite bien développée, pronotum sans bande médiane lisse, ponctuation élytrale moins forte et toujours très serrée 19
19. Élytres avec une nette tache jaunâtre à l'angle postéro-externe; 3° article des antennes non ou à peine plus long que 2 20
 — Élytres unicolores ou tout au plus vaguement rougeâtres le long du bord postérieur; 3° article des antennes nettement plus long que le 2° 21
20. Plus petit; élytres à peu près aussi longs que larges, fortement étrécis en arrière; yeux modérément plus longs que les tempes ($\pm 1,20$); ponctuation élytrale plus faible, mais de peu, que celle du pronotum
Fageli LAST.
 — Plus grand, élytres nettement plus larges que longs, peu étrécis en arrière; yeux bien plus grands que les tempes (1,40-1,50); ponctuation élytrale bien plus faible que celle du pronotum *crassus* FAGEL.
21. Dents du labre rectilignes et parallèles 22
 — Dents du labre obliques et divergentes 23
22. Ponctuation élytrale forte, à intervalles étroits et tranchants; yeux très grands ($\pm 1,75$) *Straeleni* FAGEL.
 — Ponctuation élytrale sensiblement moins forte que celle du pronotum, à intervalles plans; yeux moins grands ($\pm 1,40$) *incertus* FAGEL.
23. Tête fort transverse, yeux plus de 2 fois aussi longs que les tempes, dents du labre courtes, de longueur bien inférieure à la moitié de celle du labre, antennes entièrement jaunes 24
 — Tête moins transverse, yeux sensiblement moins de 2 fois la longueur des tempes, dents du labre très grandes, de plus de la moitié de la longueur du labre, antennes ayant au moins le 1^{er} article en partie obscurci 25
24. Stature générale plus grêle, élytres moins étrécis en arrière, à ponctuation plus fine et à intervalles plans *Overlaeti* FAGEL.
 — Stature moins grêle, élytres fortement étrécis en arrière, à ponctuation plus forte et à intervalles tranchants *Collarti* FAGEL.
25. Yeux environ 1 $\frac{1}{2}$ fois la longueur des tempes ou encore plus longs. 26
 — Yeux bien moins de 1 $\frac{1}{2}$ fois la longueur des tempes 29

26. Insecte de grande taille, de stature lourde, à tête épaisse, tempes droites et convergentes, yeux un peu moins de $1\frac{1}{2}$ fois la longueur des tempes *spectabilis spectabilis* BERNHAUER.
 — Insecte ne présentant pas l'ensemble de ces caractères 27
27. Yeux nettement plus de $1\frac{1}{2}$ fois la longueur des tempes, disque élytral aplani *spectabilis planatus* FAGEL.
 — Yeux environ $1\frac{1}{2}$ fois la longueur des tempes 28
28. Abdomen peu brillant, à réticulation foncière très fine mais nette ... *spectabilis dolosus* FAGEL.
 — Abdomen bien plus brillant, sans aucune trace de microsculpture ... *spectabilis kibaliensis* FAGEL.
29. Base de la tête nettement marquée *spectabilis kenyacus* FAGEL.
 — Base de la tête à peine perceptible, les tempes se réunissant en large arc de cercle 30
30. Élytres à peine transverses, à disque aplani *spectabilis leleupianus* FAGEL.
 — Élytres nettement transverses, à disque convexe *spectabilis fallaciosus* FAGEL.
31. Yeux un peu plus de $1\frac{1}{2}$ fois la longueur des tempes *chalceipennis* BERNHAUER.
 — Yeux très grands, près de 2 fois la longueur des tempes *Bernhaueri* FAGEL.
32. Mandibule droite tri- ou quadridentée, mais dans ce cas la 2^e dent est embryonnaire 33
 — Mandibule droite toujours quadridentée, la 2^e dent bien développée atteignant au moins $\frac{1}{3}$ de la longueur de la basilaire, 3^e nettement plus courte que la 4^e 62
33. Dent basilaire de la mandibule droite pas plus large que la 3^e, 2^e absente ou embryonnaire (sg. **Afrostilicus** FAGEL) 34
 — Dent basilaire de la mandibule droite bien plus large que la 3^e ... 36
34. Yeux à peu près de la longueur des tempes, celles-ci non fuyantes ... *confusus* FAGEL.
 — Yeux nettement plus longs que les tempes, celles-ci fuyantes 35
35. Élytres légèrement, mais nettement, transverses; pronotum bien plus court que la tête; yeux beaucoup plus longs que les tempes ($\pm 1,75$) ... *Fauveli* FAGEL.
 — Élytres subcarrés; pronotum un peu plus court que la tête, yeux modérément plus longs que les tempes ($\pm 1,25$) *bimaculatus* BOHEMAN.

36. Insecte de taille plus forte, de stature plus élancée, yeux presque toujours plus courts que les tempes, pattes et antennes allongées, labre sans angle latéral, à dents médianes très petites (sg. **Pedistilicus** FAGEL) 37
- Insecte presque toujours de taille faible, de stature plus trapue, pattes et antennes plus courtes et plus robustes, labre à sinuosité préangulaire rendant l'angle marqué et généralement saillant, à dents de longueur variable mais toujours bien visibles (sg. *Eurystilicus* FAGEL) ⁽³⁾ ... 47
37. Abdomen fortement élargi vers l'arrière, face tergale débordant nettement les pleurites latéralement, rappelant assez bien *Mirostilicus anommatophilus* WASM. *ventralis* FAGEL.
- Abdomen au plus modérément élargi en arrière, face tergale ne débordant pas latéralement, ou à peine, les pleurites 38
38. Dent basilaire de la mandibule droite plus grande que les autres dents mais de même forme, à sommet en angle aigu; bord antérieur du labre, oblique de part et d'autre des dents médianes, n'approchant pas le niveau du sommet des dents, qui sont très saillantes
Brédoi FAGEL.
- Dent basilaire de la mandibule droite beaucoup plus large que les autres dents, à sommet tronqué obliquement; bord antérieur du labre plus ou moins fortement arqué de part et d'autre des dents médianes, atteignant généralement le niveau du sommet de ces dents, celles-ci peu saillantes 39
39. Élytres entièrement couverts de verrucosités régulières sur lesquelles se trouve la ponctuation foncière *verrucipennis* FAGEL.
- Élytres sans verrucosités 40
40. Élytres sensiblement plus longs que larges, à ponctuation extrêmement fine et superficielle, jamais granuleuse 43
- Élytres non ou à peine plus longs que larges, à ponctuation toujours au moins en partie granuleuse 41
41. Insecte plus élancé, élytres transverses, unicolores, à ponctuation extrêmement fine et superficielle, granuleuse vers l'avant
garambanus n. sp.
- Insecte plus trapu, élytres à bord postérieur jaunâtre, à ponctuation dense mais nette, granuleuse sur toute la surface 42
42. Tempes joufflues; pronotum à peine plus long que large, élytres transverses à épaules un peu effacées *rugulipennis* FAGEL.

⁽³⁾ Font quelque peu exception, *S. Scotti* FAGEL, chez qui pattes, antennes et mandibules sont très allongées, qui a aussi les dents du labre longues et divergentes, tandis que *S. quadrimaculatus* FAUV. n'a pas l'angle latéral du labre marqué.

- Tempes non joufflues; pronotum nettement plus long que large; élytres aussi longs que larges, à épaules bien marquées ... *tuberensis* FAGEL.
43. Insecte de grande taille, à élytres entièrement pâles; tempes près de 2 fois aussi longues que les yeux *phloeophilus* FAGEL.
- Insecte de taille généralement plus faible, à élytres jamais entièrement pâles; tempes au plus d'environ 1 ½ fois la longueur des yeux ... 44
44. Articles 8-10 des antennes légèrement mais nettement transverses; tempes d'environ 1 ½ fois la longueur des yeux ... *Vrijdaghi* FAGEL.
- Articles 8-10 des antennes toujours plus longs que larges, tempes, au plus, de 1 ⅓ fois la longueur des yeux 45
45. Élytres nettement plus larges aux épaules qu'au sommet, yeux nettement plus courts que les tempes *Cameroni* FAGEL.
- Élytres pas plus larges aux épaules qu'au sommet; yeux environ de la longueur des tempes 46
46. Insecte plus grand, dépassant nettement 5 mm; base de la tête non indiquée; élytres plus longs que larges *Burgeoni* FAGEL.
- Insecte plus petit, de taille nettement inférieure à 5 mm; base de la tête faible mais sensible; élytres aussi longs que larges *angusticollis* FAGEL.
47. Mandibule droite avec une énorme dent basilaire en forme de barre. 48
- Mandibule droite avec une très forte dent basilaire en forme de molaire 52
48. Mandibule droite à 2° dent embryonnaire mais présente *nitidiventris* n. sp.
- Mandibule droite sans aucune trace de la 2° dent 49
49. Abdomen submat, à ponctuation dense et granuleuse *rubellus rhodesianus* FAGEL.
- Abdomen plus ou moins brillant, à ponctuation plus ou moins dense, mais jamais granuleuse 50
50. Tête non transverse, aussi longue que large, base quasi imperceptible, les tempes se réunissant en arc régulier *cameronianus* FAGEL.
- Tête toujours légèrement transverse, base toujours nettement indiquée 51
51. Yeux aussi longs que les tempes, celles-ci fuyantes, bande élytrale jaune étroite *rubellus rubellus* EPPELSHEIM.
- Yeux plus courts que les tempes, celles-ci subparallèles, élytres à large bande jaune terminale *rubellus latemarginatus* BERNHAUER.

52. 2° dent de la mandibule droite absente *crassicornis* FAGEL.
 — 2° dent de la mandibule droite embryonnaire mais bien visible ... 53
53. Insecte trapu, élytres à tache jaune humérale, labre sans angle latéral
quadrifasciatus FAUVEL.
 — Insecte moins épais, élytres sans tache jaune humérale, labre ayant
 toujours un angle latéral 54
54. Insecte trapu, de coloration sombre. Tête nettement transverse, pronotum
 aussi large que long 55
 — Insecte plus svelte, de coloration plus rougeâtre, tête à peine transverse,
 pronotum toujours plus long que large 59
55. Élytres entièrement foncés, à légers reflets bronzés
itombwensis FAGEL.
 — Élytres présentant toujours, chacun, une tache jaune au bord
 postérieur 56
56. Yeux peu ou à peine plus longs que les tempes ... *alienus* BERNHAUER.
 — Yeux au moins de $\frac{1}{3}$ plus longs que les tempes 57
57. Antennes sans aucun article transverse ... *kamerunensis* BERNHAUER.
 — Antennes à pénultièmes articles nettement transverses 58
58. Yeux de $1 \frac{1}{3}$ fois la longueur des tempes *heteropterus* FAGEL.
 — Yeux de $1 \frac{2}{3}$ fois la longueur des tempes *problematicus* FAGEL.
59. Élytres présentant toujours une tache jaune postérieure et pas de
 tache sombre discale 60
 — Élytres présentant une tache sombre discale et pas de tache jaune
 terminale 61
60. Dents médianes du labre grandes, minces et divergentes, yeux bien
 plus courts que les tempes, pattes très allongées *Scotti* FAGEL.
 — Dents médianes du labre pas particulièrement grandes, non divergentes,
 yeux pas plus courts que les tempes *rubelloides* FAGEL.
61. Tache sombre élytrale assez mal définie, n'atteignant pas l'angle
 sutural, pronotum moins fortement étreint en arrière, avec une ligne
 médiane lisse étroite et irrégulière ... (*posticus* FAGEL) *fasciatus* LAST.
 — Tache élytrale bien définie, atteignant l'angle sutural, pronotum plus
 fortement étreint à la base, sans trace de ligne médiane
zambeziensis FAGEL.
62. Dent basilaire de la mandibule droite à peu près de même largeur
 que la 4° 63
 — Dent basilaire de la mandibule droite nettement plus large que
 la 4° 82

63. Sommet des mandibules très allongé, dents médianes du labre très grandes, en crochet, divergentes (sg. **Heterostilicus**) 64
 — Sommet des mandibules de longueur normale, dents médianes du labre généralement grandes mais jamais en crochet ni nettement divergentes (sg. **Stilicus s. str.** JEANNEL et PAULIAN) 66
64. Élytres nettement plus courts que le pronotum; yeux à peine plus longs que la moitié des tempes *hypsibathus* BERNHAUER.
 — Élytres au moins aussi longs que le pronotum, yeux beaucoup plus longs que la moitié de la longueur des tempes 65
65. Yeux beaucoup plus courts que les tempes *intermedius* FAGEL.
 — Yeux à peu près de même longueur que les tempes ... *dubiosus* FAGEL.
66. Mandibule droite à 2° dent écartée de la basilaire et accolée à la 3° ... 67
 — Mandibule droite à 2° dent également écartée de la basilaire et de la 3° 71
67. Tête et pronotum un peu brillants, ce dernier à ligne médiane lisse avec, tout au plus, quelques faibles traces de microsculpture 68
 — Tête et pronotum complètement mats, à microsculpture parfois fine mais toujours complète et bien visible 69
68. Bord postérieur de la tête courbé, pronotum assez étroit, nettement plus long que large *blukwaiensis* CAMERON.
 — Bord postérieur de la tête tronqué droit, pronotum court, à peine plus long que large *abyssinicus* FAGEL.
69. Taille très faible, inférieure à 3 mm *minimus* BERNHAUER.
 — Taille nettement plus forte, proche ou supérieure à 4 mm 70
70. Antennes extrêmement déliées, tous les articles nettement plus longs que larges *filicornis* FAGEL.
 — Antennes moins fines, pénultièmes articles aussi larges que longs ... *Levasseuri* FAGEL.
71. Élytres plus longs que le pronotum, à côtés subparallèles 72
 — Élytres pas plus longs que le pronotum, trapézoïdaux 75
72. Élytres à bande terminale nettement plus claire; yeux moins longs que les tempes 73
 — Élytres unicolores, yeux quelque peu plus longs que les tempes ... 74
73. Insecte très svelte, tête légèrement plus longue que large, yeux beaucoup plus courts que les tempes, pénultièmes articles antennaires un peu plus longs que larges, élytres à peine plus larges que longs *Patrizii* FAGEL.

- Insecte moins svelte, tête nettement transverse, yeux à peine plus courts que les tempes; articles intermédiaires des antennes toujours quelque peu transverses; élytres nettement transverses *capicola* SACHSE.
74. Pénultièmes articles des antennes transverses, dents du labre droites et subparallèles; ponctuation élytrale plus fine et nettement moins dense qu'au pronotum *Kochi* FAGEL.
- Pénultièmes articles des antennes pas plus larges que longs, dents du labre divergentes et en crochet au sommet; ponctuation élytrale de même force et à peine moins dense qu'au pronotum *rudis* FAGEL.
75. Yeux environ 1 ½ fois aussi longs que les tempes 76
- Yeux nettement moins de 1 ½ fois aussi longs que les tempes 78
76. Bande lisse médiane du pronotum superficiellement mais distinctement sillonnée; tête nettement transverse *mwengensis* FAGEL.
- Bande médiane du pronotum sans aucune trace de sillon; tête légèrement transverse 77
77. 6° tergite découvert à bord postérieur en triangle à sommet nettement étiré; avant-corps brillant, ponctuation assez forte, peu serrée
brachypterus FAGEL.
- 6° tergite découvert à bord postérieur en triangle à sommet pas prolongé; avant-corps peu brillant, ponctuation assez fine et serrée
ruandanus FAGEL.
78. Yeux nettement plus de 1 ¼ fois aussi longs que les tempes 79
- Yeux moins de 1 ¼ fois aussi longs que les tempes 80
79. Bande médiane lisse du pronotum large et sans trace de sillon; avant-corps brillant, ponctuation peu serrée *brachypterus* FAGEL.
- Bande médiane lisse du pronotum plus étroite, très finement canaliculée; avant-corps mat, ponctuation serrée *surdus* FAGEL.
80. Bande médiane lisse du pronotum étroite, très nettement canaliculée ...
Schoutedeni FAGEL.
- Bande médiane lisse du pronotum non canaliculée 81
81. Ponctuation élytrale fine, superficielle, sur téguments lisses
orophilus FAGEL.
- Ponctuation élytrale plus forte, bien imprimée, sur téguments plus ou moins réticulés, mais jamais entièrement lisses
kahuziensis FAGEL.
82. Labre large et épais, sans angle latéral, dents médianes nettes mais toujours à sommet émoussé, ainsi que les dents des mandibules; élytres présentant de très gros points enfoncés, très profonds (sg. **Fossulostilicus** FAGEL = **Eustilicus** FAGEL nec SHARP) 83

- Labre plus ou moins large, avec ou sans angle latéral, dents médianes de longueur variable mais toujours aiguës, ainsi que les dents des mandibules 94
83. Sommet de l'élytre formant une courbe concave après l'angle externe; tête large à base rectiligne et yeux très grands 84
- Sommet de l'élytre en ligne droite ou en courbe convexe, après l'angle externe. Insecte ne présentant pas l'ensemble de ces caractères ... 87
84. Intervalles des points du pronotum ne formant nulle part des reliefs longitudinaux *Jarrigei* FAGEL.
- Intervalles des points du pronotum, formant toujours des reliefs longitudinaux plus ou moins étendus 85
85. 5^e article antennaire pas plus long que large, articles 7-10 transverses ... *Zumpti* BERNHAUER.
- 5^e article antennaire plus long que large, au plus l'article 9 légèrement transverse 86
86. Côtés du pronotum en courbe continue de l'angle latéral jusque vers la base, yeux très grands, près de 3 fois aussi longs que les tempes ... *mirificus* FAGEL.
- Côtés du pronotum en ligne brisée de l'angle latéral jusque vers la base, yeux sensiblement moins grands, un peu plus de 2 fois aussi longs que les tempes *angolensis* CAMERON.
87. Espèce massive, de grande taille 88
- Espèce svelte, de taille plus faible 90
88. Base de la tête nulle, yeux à peu près de la longueur des tempes, élytres unicolores *curticollis* BERNHAUER.
- Base de la tête bien indiquée, yeux généralement bien plus longs que les tempes 89
89. Sculpture de la tête entièrement composée de rugosités longitudinales enserrant les points, élytres unicolores *rutshuruensis* FAGEL.
- Sculpture de la tête composée de points ombiliqués, au plus quelques reliefs longitudinaux vers l'avant et le long des yeux; élytres généralement avec une tache jaune, nette, à l'angle postéro-externe, très rarement unicolores *punctipennis* BERNHAUER.
90. Intervalles de la ponctuation pronotale ne formant nulle part des reliefs longitudinaux *laticeps* BERNHAUER.
- Intervalles de la ponctuation pronotale formant des reliefs longitudinaux plus ou moins étendus 91
91. Yeux 1 ½ fois la longueur des tempes *moschiensis* BERNHAUER.
- Yeux plus de 2 fois la longueur des tempes 92

92. Yeux plus de 2 ½ fois la longueur des tempes ... *Scheerpeltzi* FAGEL.
— Yeux nettement moins grands 93
93. Ligne médiane du pronotum brillante, à sillon large et profond
fissiventris FAGEL.
— Ligne médiane du pronotum à sillon plus ou moins large, mais pas
brillante *katangensis* FAGEL.
94. Insectes de petite taille, à tête fortement transverse, à base tronquée,
yeux très grands à énormes (sg. **Cephalostilicus** FAGEL) 95
— Insectes de taille plus forte, moyenne, à tête non ou à peine transverse,
yeux bien moins grands (sg. **Allostilicus** FAGEL) 107
95. Élytres à bord postérieur plus ou moins largement, mais très distinc-
tément, bordé de jaune 96
— Élytres unicolores 99
96. Ponctuations céphalique et pronotale fort écartées 97
— Ponctuations céphalique et pronotale assez serrées 98
97. Tête fort transverse, yeux plus de 5 fois aussi longs que les tempes,
pattes en partie obscurcies *Gérardi* FAGEL.
— Tête moins transverse, yeux moins de 3 fois aussi longs que les tempes,
pattes entièrement jaunes *laevissimus* FAGEL.
98. Tête et pronotum submats, à ponctuation ombiliquée extrêmement
dense, ponctuation abdominale dense *Desaegeri* n. sp.
— Tête bien plus large et, ainsi que le pronotum, assez brillante et à
ponctuation bien moins dense, ponctuation abdominale pas dense ...
Katonae marginipennis FAGEL.
99. Ponctuations céphalique et pronotale peu fortes mais extrêmement
denses, identiques; taille faible *sulcicollis* FAGEL.
— Ponctuations céphalique et pronotale sensiblement plus fortes mais
moins serrées, jamais identiques. Taille plus forte 100
100. Intervalles de la ponctuation céphalique formant des reliefs longitu-
dinaux sur toute la surface 101
— Intervalles de la ponctuation céphalique ne formant pas de reliefs
longitudinaux ou, tout au plus, seulement sur le front 103
101. Ponctuation élytrale plus forte, augmentée de points très forts et
profonds *gagates* FAGEL.
— Ponctuation élytrale fine et peu profonde 102
102. Bande médiane du pronotum bien indiquée, large et lisse, non cana-
liculée *Machadoi* FAGEL.
— Bande médiane mal indiquée, peu large et peu lisse, assez profondément
creusée *cribricollis* FAGEL

103. Tête moins transverse, front avec des reliefs longitudinaux; pénultièmes articles des antennes subcarrés *magniceps* BERNHAUER.
 — Tête bien plus transverse, front sans reliefs longitudinaux, pénultièmes articles des antennes nettement transverses 104
104. Élytres avec de forts points en plus de la punctuation foncière
aeneomicans FAGEL.
 — Élytres à punctuation uniforme, sans forts points 105
105. Antennes épaisses, articles 5-6 oblongs, peu plus longs que larges, pénultièmes fortement transverses *rugagensis* FAGEL.
 — Antennes déliées, articles 5 et 6 allongés, bien plus longs que larges, pénultièmes faiblement transverses 106
106. Punctuation pronotale éparsée, nettement moins dense que la céphalique, les intervalles plus grands que les points *Schimperi* FAUVEL.
 — Punctuation pronotale serrée, aussi dense que la céphalique, les intervalles moindres que les points *Katonae* BERNHAUER.
107. Élytres à punctuation forte et dense 108
 — Élytres à punctuation fine ou presque imperceptible, généralement peu dense 115
108. Yeux au plus aussi longs que les tempes 109
 — Yeux nettement plus longs que les tempes 113
109. Yeux nettement plus courts que les tempes *Jeanneli* FAGEL.
 — Yeux aussi longs ou très peu plus courts que les tempes 110
110. Largeur des élytres aux épaules à peine supérieure à la largeur maximum du pronotum *rugipennis* FAGEL.
 — Largeur des élytres aux épaules nettement supérieure à la largeur maximum du pronotum 111
111. 10^e article des antennes légèrement mais nettement transverse ... 112
 — 10^e article des antennes tout au plus aussi large que long; côtés du pronotum arqué en avant de l'angle latéral *rugosus* FAGEL.
112. Pronotum pas plus long que large *usambaricus* FAGEL.
 — Pronotum nettement plus long que large *rugosissimus* FAGEL.
113. Yeux environ 1 $\frac{1}{3}$ fois aussi longs que les tempes ... *rugiventris* FAGEL.
 — Yeux plus de 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi longs que les tempes 114
114. Dents médianes du labre dirigées vers l'avant, l'échancrure en V
criberrimus FAGEL.
 — Dents médianes du labre paraissant convergentes, l'échancrure en U ...
ituriensis FAGEL.

115. Pronotum à ponctuation fine et éparse
 (*piceorufus* BERNH.) *clarissimus* BERNHAUER.
 — Pronotum à ponctuation ombiliquée forte et dense, bande médiane
 lisse 116
116. Élytres d'un beau brun orange vif, beaucoup plus larges aux épaules
 que le pronotum, yeux un peu plus longs que les tempes
 formosus FAGEL.
 — Élytres noir bronzé ou brunâtre, jamais de teinte vive, jamais beaucoup
 plus larges aux épaules que le pronotum, yeux toujours plus courts
 que les tempes 117
117. Tête, pronotum et élytres noirs, ces derniers à faibles reflets bronzés,
 élytres de longueur et à ponctuation variables, mais à peine plus larges
 aux épaules que le pronotum, celui-ci étant trapu
 (*uluguruensis* BERNH., *laevipennis* BERNH.) *uniformis* BERNHAUER.
 — Tête, pronotum et élytres d'un brun plus ou moins sombre mais les
 élytres toujours sans reflets bronzés, élytres nettement plus larges
 aux épaules que le pronotum, celui-ci étant plus élancé 118
118. Intervalles de la ponctuation céphalique ne formant pas de reliefs
 longitudinaux *uniformis nitidipennis* FAGEL.
 — Intervalles de la ponctuation céphalique formant des reliefs longitu-
 dinaux 119
119. Bande médiane du pronotum nettement canaliculée, ponctuation
 élytrale assez dense *sublaevipennis* FAGEL.
 — Bande médiane du pronotum sans trace de canaliculation; ponctuation
 élytrale peu dense *germanus* FAGEL

INDEX ALPHABÉTIQUE

	Pages
<i>alienus</i> BERNHAUER (<i>Eurystilicus</i>)	14
<i>ambiguus</i> FAGEL (<i>Parastilicus</i>)	10
<i>arduus</i> FAUVEL (<i>Scabrostilicus</i>)	7
<i>cameronianus</i> FAGEL (<i>Eurystilicus</i>)	13
<i>confusus</i> FAGEL (<i>Afrostiticus</i>)	11
<i>crassus</i> FAGEL (<i>Scabrostilicus</i>)	6
<i>Desaegeri</i> n. sp. (<i>Cephalostilicus</i>)	18
<i>garambanus</i> n. sp. (<i>Pedistilicus</i>)	12
<i>Katonae</i> BERNHAUER (<i>Cephalostilicus</i>)	18
<i>minimus</i> BERNHAUER (<i>Stilicus s. str.</i>)	16
<i>nitidiventris</i> n. sp. (<i>Eurystilicus</i>)	15
<i>obscuriceps</i> n. sp. (<i>Parastilicus</i>)	7
<i>rubelloides</i> FAGEL (<i>Eurystilicus</i>)	14
<i>Wittei</i> n. sp. (<i>Hemistilicus</i>)	4

Sorti de presse le 13 avril 1963.
